

septembre - octobre 1989

Au sommaire ce mois-ci :

- P4 → APOSTROPHE POUR DE VRAI . JP. MAURICE
- P5 → LA SITUATION EST GRAVE MAIS PAS DESESPERÉE . M. MERIC
- P10 → UN CONSEIL ORDINAIRE JP. BOYER
- P12 → MA PROBLE-MATH-IQUE
MA-THEMATIQUE-S FRANÇOIS VETTER
- P15 → TRAVAIL INDIVIDUALISE
EN IMP avec de jeunes enfants J. CHARRON
- P22 → DOSSIERS DE LA COMM. Bon de commande
- P27 → Recherche de Corres.
- P26 → LIRE C'EST VIVRE: la cassette
- P23 → INFO. Commission ES en 1989 - 1990

CHANTIERS

Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial
Pédagogie Freinet

POUR ALLER PLUS LOIN

Vous vous posez une question en lecture, sur la classe coopérative, sur l'expression libre, sur les métiers de l'A.I.S., sur la violence...

Vous avez envie de vous lancer dans une pratique nouvelle : correspondance, méthode naturelle de lecture, texte libre...

Vous avez besoin d'une mini-biographie de Freinet, d'informations sur l'I.C.E.M. ...

Et bien d'autres choses encore ...

JE PEUX VOUS AIDER.

Je me propose de vous photocopier, contre une somme modique, des écrits sur le sujet qui vous intéresse. Ces articles proviennent de CHANTIERS dans l'E.S. (septembre 82 à août 89), des journaux de stage, congrès ou journées d'études, ou sont extraits d'échanges dans les circuits de travail. Je vous indiquerai également les dossiers ou documents qui peuvent vous rendre service.

COMMENT FAIRE ? Facile !

- Téléphonnez-moi (le plus simple et le plus rapide);
- Faites-moi un petit courrier (en joignant un timbre pour la réponse);
- Mettez un message dans ma B.A.L. minitel sur le serveur ACTIF.

Vous me ferez part de vos besoins; je vous indiquerai ce que je peux vous envoyer et nous négocierons le prix qui sera modique, forcément modique.

C'est un service de la Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M. . ALORS N'HESITEZ PLUS.

Serge JAQUET
Maison Burnet Rive Gauche
73200 GILLY SUR ISERE
TEL: 79-32-09-48
36-14 code ACTI; code personnel JAQU.

A bientôt.

1989-1990

CHANTIERS CHANGE - CHANTIERS CONTINUE -

1989 - 90

AUX LECTEURS de CHANTIERS

A T T E N T I O N

Après réception de ce numéro 1

CHANTIERS ne sera expédié que si vous avez réglé

votre ABONNEMENT 89-90

soit 100 francs.

Utilisez le bulletin d'abonnement de ce numéro.

Si vous avez déjà réglé, bravo! Vous pouvez faire connaître

CHANTIERS dans votre entourage. Merci à tous de votre coopération.

Nous avons évoqué dans les précédents numéros de CHANTIERS l'orientation et la forme que prendra la revue. Nous avons également présenté les modalités d'abonnement dans CHANTIERS 11-12.

Pour réussir la publication -mensuelle- de Chantiers, chaque lecteur peut s'y sentir associé en s'intégrant aux travaux d'échanges dans la commission AIS, soit dans des circuits de travail, des groupes de réflexion soit dans CHANTIERS directement, en écrivant

- des articles témoignant de vos pratiques.
- des réactions aux articles parus.

CHANTIERS, bulletin de la Commission Enseignement Spécial de l'ICEM sera ce que nous en ferons tous; à vous lire donc.

Le comité de rédaction.

'APOSTROPHE' pour de vrai !

Jean Pierre MAURICE

Didier MUJICA baptise un de ses moments de classe "APOSTROPHE", en référence à l'émission télévisée bien connue de Bernard PIVOT. Ce titre m'a donné une idée : et si on faisait vraiment un moment "Apostrophe"... je veux dire avec une caméra vidéo, un coin studio, un présentateur, et bien entendu, des livres.

Le premier essai fut un franc succès : chaque enfant présentait sa B.D. ou son roman et, au bout d'un moment, on avait vraiment l'impression qu'ils étaient les auteurs !
Ce moment a très certainement motivé des lectures, uniquement dans le but de passer devant la caméra !

En SES les motivations lectures sont tellement rares que je considère celle-ci comme fort louable. Que d'efforts engendrés pour ce moment-là, car pour présenter son bouquin, il faut bien entendu bien le connaître pour pouvoir en parler. Pour essayer de "guider" leur présentation, je leur conseille de rédiger quelques lignes suivant un schéma fort simple :

1. Présentation des personnages principaux.
2. Présentation rapide du lieu et de l'époque.
3. Le thème de l'histoire.
4. un ou deux moments "brûlants".

Là aussi, au début, je me demandais de quelle façon ils pouvaient faire face, somme toute, à un exercice plutôt difficile pour eux !
Je fus très surpris : le but de cette "rédaction" étant en premier lieu de les aider eux-même pour le passage devant la caméra, les résultats furent plutôt acceptable, voire très bien pour certains. D'autre part, ce texte, je ne le lis pas (je ne le corrige pas), c'est une aide pour résumer la lecture et c'est personnel. Une fois de plus, comme je ne suis pas le censeur, l'exercice est d'autant mieux accepté. Certains petits malins n'ayant pas envie d'écrire, se bornent à écrire des mots "clés" (attitude particulièrement intelligente à mon sens).

Le visionnement est particulièrement attendu, on discute sur la façon de parler, qui a été le plus clair, et surtout, qui a donné envie à un copain de lire telle BD ou tel roman. Une fois de plus, celui qui se montre le plus explicite ou le plus humoristique, emporte les suffrages et son bouquin sort régulièrement de la bibli ! Certains ados (surtout les filles... problèmes liés à l'adolescence, image de son être, etc...) sont très "bloqués" pendant ce moment de classe : il ne faut pas "bousculer" et ne proposer ce genre d'animation qu'aux volontaires (d'une façon générale, ils sont assez coopératifs).

Voilà, c'est bref et très certainement pas "génial", mais c'est un moment de classe qui marche... alors !...

Jean-Pierre MAURICE

LA SITUATION EST GRAVE...

MAIS PAS DESESPEREE !

Monique MERIC

Quand on est instit en SES, on se pose toujours beaucoup de questions... et on n'a pas toujours les réponses ! Avec ces jeunes qui nous étonnent souvent, comment être ? que faire ?
Après 6 mois avec un groupe de 6ème, quels éclairages puis-je donner ?

FLASHES SUR LES ELEVES DE S.E.S. EN 1988

Il est évident que la population des SES a changé et les gamins que nous recevont n'ont plus tout à fait les mêmes caractères que ceux d'il y a une dizaine d'années. Mes comparaisons ne sont pas généralisables, bien sûr, car il n'est pas obligé que le paysage, ailleurs, soit identique à celui de la banlieue de Bordeaux !

1. Du point de vue scolaire, la provenance des enfants est pour moitié-moitié à peu près des classes de perfectionnement et de classes "ordinaires" : CE2, CM1 et même CM2. Contrairement à ce qu'on pourrait peut-être croire, ceux qui viennent de classe de perfectionnement ont souvent des réactions plus équilibrées, sont souvent plus constructifs que les autres, sans doute parce que dans les classes spécialisées, ils ont été moins bousculés, moins méprisés peut-être aussi.

Ils sont tous plus forts en français qu'avant (il y a 6 ans environ), orthographe et capacité à écrire, bien que les niveaux de compréhension en lecture restent très faibles. Le vocabulaire s'est encore appauvri, et, d'une façon générale, les enfants répugnent à la communication verbale avec d'autres, adultes ou jeunes, hors de leur cercle étroit habituel.

Ils sont toujours, dans l'ensemble, beaucoup plus faibles en maths, tant en numération que pour la capacité à raisonner avec logique et résoudre un problème, même simple. Cette année, plus de la moitié du groupe bagarre avec le fichier de problèmes "B".

Un autre caractère assez nouveau est leur maladresse, leur totale incompétence manuelle. Chez eux, ils ne font aucun bricolage, aucun jeu qui fasse intervenir la main, et, en classe, ceux qui n'étaient pas en "perf", n'ont pratiquement pas fait de travail manuel et sont tout étonnés quand on ne le supprime pas alors qu'il est programmé au plan de travail... Résultat : nombreux sont ceux qui ne savent pas découper ou bien tenir les ciseaux, tracer un trait correctement, sans parler de mesurer avec quelque exactitude.

2. Leur travail n'est pas efficace car ils ne sont pas attentifs, parce qu'ils ne réfléchissent pas : ils agissent mécaniquement et ne font pas appel à leur intelligence (Y-a-t'on fait appel quelquefois ? est-ce de leur faute ?). Mais, pour 14/16 dans la classe actuelle et 16/16 dans celle de l'an dernier maintenant en 4ème, ils ont envie de faire, ils travaillent et sont très motivés pour tout ce qui est décidé en Conseil, mais aussi pour ce qui est purement scolaire et qui les remet en situations connues, reposantes, où ils ne se mobilisent que lorsqu'ils sont interrogés, sollicités personnellement.

3. D'une façon générale, ils sont beaucoup plus agités, beaucoup plus instables. Il y a 10 ans, j'aurais dit 1/3 de la classe, maintenant, je dirais volontiers 4/5... Ils ont beaucoup plus de peine à rester assis, ils ont besoin de jouer tout le temps avec quelque chose entre leurs doigts, ils sont en quelque sorte parasités sans cesse par des gestes, des mouvements, des idées qu'ils ont besoin de dire aux copains et qu'ils ne contrôlent absolument pas. Cela ressemble beaucoup, je pense, à un comportement normal de 4-5 ans en maternelle...
4. La majorité est complètement instruquée ; ils sont "incohérents" : ils ne mettent aucune relation entre les paroles, les idées, les faits, les actes, les événements. Tout est décousu en eux, sortes de puzzles où les pièces sont en désordre, absolument pas raccordées entre elles, et, en plus, où des pièces manquent... Je n'ai pas besoin d'ajouter que la parole, la décision prise n'engagent absolument pas !

Je fais ici un constat, une sorte d'état des lieux... et je ne prétends pas expliquer les causes de l'état de ces enfants de 12-13 ans. Mais on ne peut s'empêcher de déplorer, cependant, ce qui m'apparaît comme lumineux quant à l'origine des deux caractéristiques préalablement citées. Ces enfants manquent, c'est clair, d'activité purement physique. Ils font rarement partie d'un club sportif, à cause des dépenses que l'inscription entraînerait. La majorité habite des ensembles géants, et les parents, qui ont peur, laissent peu les gamins jouer "en bas" ou faire du vélo avec leurs camarades...

Quant aux vacances, rares sont ceux qui partent en colonie ou camp de vacances à cause des prix prohibitifs, et les vacances se limitent le plus souvent à un maximum de 15 jours passés à la campagne chez des parents, si ce n'est pas à quelques dimanches à la plage avec départ et retour dans la cohue et les bouchons... Il ne leur reste donc que les malheureuses deux heures d'EPS données au collège auxquelles s'ajoute l'heure et demie de travail corporel que nous ne manquons pas.

Ces jeunes manquent aussi d'activités manuelles, d'exercices de leurs sens et je suis sûre qu'ils n'ont pas vécu, d'une manière ou d'une autre, toutes les expériences fondamentales, indispensables à l'acquisition des structures de pensée (voir Piaget)... Par contre, alors que les anciennes générations habitaient souvent de pauvres maisons, ceux-ci ont des appartements confortables où rien de manque. Mais l'appartement doit être propre et en ordre, donc, allons-y gaiement les interdits ! Il ne reste plus que la télévision à laquelle s'est ajouté le magnétoscope que la majorité des familles possède.

Alors là, c'est l'image et le fond sonore garantis permanents ; c'est 4 heures minimum de gavage par soir, et au bout de tout cela, l'agitation et l'incohérence garanties à cause de l'inactivité, de l'incompréhension (augmentée par l'introduction de la pub dans les films), de la symbiose entre la réalité et la fiction...

5. Ils sont le plus souvent "inconscients"... d'ailleurs, ils "sont" si peu ! Comment pourraient-ils imaginer qu'ils peuvent d'eux-mêmes quelque chose, qu'ils ont une influence sur eux-mêmes et sur l'environnement et qu'ils peuvent le modifier ?
6. Ils sont habitués depuis 12-13 ans à des adultes qui dirigent tout, qui mâchent tout, qui pensent pour eux et croient tout contrôler, des adultes qui les ont "chosifiés".

La classe coopé les étonne positivement et ils s'y installent bien vite. Et si la classe est difficile à vivre pendant longtemps pour le maître à cause des niveaux de comportement, eux, ils y prennent leur pied... En tous cas, c'est l'affirmation des 7 parents que j'ai rencontrés une ou deux fois depuis le début de l'année, et j'avoue qu'à des périodes que je trouvais difficiles en classe, leur avis m'a fortifié le moral. En effet, pour les 7, les remarques ont été :

- "C'est la première année qu'il vient en classe avec plaisir. On est étonné parce qu'on n'a pas besoin de lui dire de faire ses devoirs, il s'y met tout seul."
- "On trouve qu'il (ou elle) change, il (ou elle) est plus réfléchi(e)..."

Ces images renvoyées par les familles, nous sont très utiles car, souvent, nous, nous apprécions mal l'évolution des ados, d'une part parce que nous sommes trop impliqués, d'autre part, parce que le niveau de notre attente se situe généralement très au-dessus des résultats visibles.

7. Une autre différence que je noterai entre ces dernières générations et les précédentes, est justement que les parents ont beaucoup plus le souci scolaire de leurs enfants ; on sent qu'ils sont plus contrôlés, on voit davantage les familles à la SES. Mais l'attitude éducative est le plus souvent maladroite, très souvent limitative et répressive : les enfants, ça doit obéir et se taire ! Il faut dire que les parents ont peur de l'avenir pour leurs gamins, peur du chômage. Souvent, ils ont une attitude négative par rapport à la structure SES qui signifie que leur enfant n'est pas comme les autres, ne suit pas le chemin normal, la voie royale ! Il importe de les rassurer. C'est ce que fait, chez nous, le directeur de la SES qui leur propose de visiter l'ensemble de la SES avec les ateliers lorsqu'ils viennent faire inscrire leur enfant. Effectivement, après la visite, ils sont plus détendus, leur attitude change à la SES, on fait donc quelque chose, leur enfant recevra une formation, ils sont rassurés.

6. Leurs carences affectives sont énormes, certes, et plus générales que les groupes d'il y a quelques dix ans. Aucun groupe n'a hurlé le manque d'amour comme celui de cette année, à travers ses paroles et ses actes. Ils se débattent dans des situations familiales inextricables : la moitié vit dans un foyer disloqué, un foyer mono-parental comme on dit élégamment... N... éclate en sanglots et crie :

- "Je peux pas travailler, je sais plus rien faire... j'en ai marre ! J'ai peur ! Ma mère et mon père (le concubin qui l'élève depuis 6 ans) se sont disputés... mon père va s'en aller !!! J'essaie de le calmer, je lui dis que ça va s'arranger" et il ajoute alors : "Non, il va s'en aller à la fin du moi", et il sanglote de plus belle.

S... : "Il faut que je vous explique pourquoi j'ai pas fait signer mon plan. Ma belle-mère, elle est partie parce qu'avec mon père, ils s'étaient disputés. Alors, papa il était triste dimanche et il pleurait... j'ai pensé que c'était pas le moment que je lui présente mon plan". Deux jours après : "Vous savez pas ? Y'a une copine à ma belle-mère qui est venue et elle est restée. Hier soir je les ai entendus rire dans la chambre... j'étais contente parce que papa, il était plus triste".

Et D..., le jumeau, qui hurle : "Ma mère ? elle s'en fout pas mal de moi ! Elle s'occupe pas de moi... je voudrais qu'elle crève ! Elle m'aime pas, elle m'aime pas".

Ce ne sont que des exemples. Ou voulez-vous qu'ils en soient, ces pauvres gamins ? Et puis, les problèmes financiers se multiplient : les chômeurs sont 1/3 dans ce groupe.

REPONSES POUR CONSTRUIRE

A partir de tous ces flashes que les enfants m'envoient d'eux-mêmes à longueur de journée, je sens les urgences, les besoins vitaux pour eux. Et, dès lors, j'essaie que mon attitude, mon comportement pédagogique, soient une réponse à ces besoins. Non, ce n'est pas évident, ça ne va pas de soi !

Ces enfants ont absolument besoin qu'on leur renvoie une image d'eux-mêmes. Mon premier but, c'est de leur donner une "haute image d'eux-mêmes". Je suis très Makarenko-iste et, voici longtemps, j'avais été enthousiasmée à la lecture de son livre "Le drapeau sur les tours". Tout un programme... "On est capable de..." On se donne un projet ambitieux et on se prouve qu'on est capable de le réaliser, de réussir. Cela demande de cultiver le ton majeur dans la classe, ce "ton majeur" cher à Makarenko. Tout est permis dans la classe, oui, tout ce qui est constructif tout ce qui fait avancer, mais pas le laisser-aller, pas le "n'importe quoi" !

Et ça marche, c'est vrai : les gamins changent, évoluent peu à peu. Mais au prix de quelle présence, de quelle quantité d'énergie quotidiennement dépensée... La pédagogie Freinet, oui. "Pédagogie coopérative institutionnelle" avec institutions écrites, mémoire du groupe, et adulte là, qui rappelle sans cesse, qui ne

laisse rien passer des règles élaborées et agréées, et des décisions prises concernant le travail.

Beaucoup, beaucoup d'EXIGENCES. Pour les enfants, bien sûr, mais d'abord pour moi-même. Draconienne, je suis, convaincue que c'est une marque d'estime. Nos gamins, ils ne sont rien quand ils arrivent, ils n'ont aucune conscience d'eux-mêmes. Mon exigence est payante, elle donne confiance, elle veut dire : "Tu es quelqu'un de bien...". Elle signifie : "Tu peux...". Et tout dans le groupe évolue effectivement dans ce sens. Mais, je le répète, c'est très coûteux pour moi, en temps et en énergie. On rit bien à certains moments dans la classe, mais pas de laisser-aller...

La période dure est longue car le conditionnement négatif à été long aussi et prégnant. Ce n'est guère qu'au mois de mars que, de temps en temps, je sens qu'il y a eu une réelle évolution, et tous les signes positifs sont toujours relevés et les auteurs félicités au "bilan" de la journée. Ces petits faits, ils ne faut pas oublier de les voir ou des les entendre, au fur et à mesure, ils sont importants pour le moral des troupes et l'avancée du groupe : Travail manuel en équipe qui marche, en pouvant même écouter de la musique ; travail individuel pris à la maison "parce que mon plan est vide" ; Stéphanie qui pense tout haut : "C'est le jour de faire l'auto-critique, le plan de travail est terminé !" ; Fatima, complètement instructurée en septembre, qui s'organise, met de l'ordre, pense à laisser le soir tout son travail à corriger et a une écriture splendide ; D... le jumeau, qui répétait 20 fois par jour "je suis nul", "j'ai pas compris... c'est pas la peine de m'expliquer, je comprends jamais rien !", et bien lui, il a trouvé sa brèche à l'imprimerie : il est "ceinture bleue" (dans l'ordre des ceintures de judo), c'est-à-dire qu'il est capable de mettre un texte au point sur la presse de trouver et corriger les erreurs dans la première épreuve, de vérifier l'ordre dans la casse.... et, reconnu pour sa compétence en imprimerie, le reste suit : on en parle plus de lui à la cantine, ni dans la cour, il ne se bat plus avec Ph.. son jumeau, et un peu plus sûr de lui, il est plus disponible pour ses apprentissages.

Un autre besoin essentiel et actuel des élèves de 6ème de SES, est la découverte et l'acceptation de leur identité. Il est urgent que chacun rassemble les éléments de son puzzle, il est important de donner de la cohésion, de la cohérence et que chacun, reconnu et accepté par les autres, découvre sa propre identité et l'accepte. Aussi, en début d'année, nous travaillons beaucoup sur l'IDENTITE. Le premier jour, chacun connaît déjà le prénom de tous les autres. On travail l'identité en déblocage de français, en travail corporel.

Et puis, les sujets des premiers conseils sont :

- Pourquoi je suis ici ?

Ce qui permet de dédramatiser, de s'exprimer sur le vécu à l'école jusque là, mais aussi de faire des prises de conscience plus objectives.

Ce que je viens faire ici ? Qu'est-ce que l'école pour moi ? Comment j'aimerais qu'elle soit ? Qu'est-ce que je voudrais y faire ?

Après les poncifs, la véritable expression vient, de la part des 3/4 des gamins à peu près. J'en profite pour noter tous les souhaits exprimés et, en les reprenant rapidement par la suite, d'une part les enfants se rendent compte que leur parole compte, d'autre part, le premier projet du groupe ne tarde pas à prendre forme.

J'en profite aussi pour leur expliquer qu'il y a plusieurs façons de travailler, d'organiser la classe. Je leur dis ma préférence, mais qu'ils ont la possibilité de choisir. De la même façon pour les fameuses "fournitures", liste tant attendue ! J'explique qu'il y a deux façons de procéder : ou tout le monde achète tout, ou on réfléchit ensemble à la liste de matériel nécessaire à la classe, en tenant compte de l'héritage laissé par les copains qui vivaient en coopérative, et chacun se charge d'une partie du matériel à procurer. Généralement très impressionnés par "l'héritage" (pendule, ciseaux, règles plates, meubles de rangement fabriqués et peints, et jusqu'à une petite réserve de feuilles de classeur de reste...), ils choisissent la deuxième solution, surtout qu'ils comprennent vite que ce sera moins cher.

Ainsi, on partage l'achat du matériel et l'un apportera 5 paquets de feuilles jaunes et des oeilllets, tandis qu'un autre se chargera d'un paquet de stylos (pas

n'importe lesquels !), de l'"Ajax" et d'une bouteille de White-Spirit... ça se passe bien généralement. Les deux réfractaires de cette année ont acheté tout leur matériel personnel, puis, au bout d'un mois, ils ont donné leurs paquets de feuilles, leur colle, leur scotch, aux responsables. Bien sûr, à ces listes originales, je joins un petit mot explicatif aux parents, afin qu'ils comprennent... un peu. J'ai raconté cette mise en route très "matérielle" parce qu'elle engage déjà sur une route de coopération et de complémentarité et elle commence à créer une ambiance différente dans la classe.

Ces enfants ont aussi besoin, pour se structurer, pour pouvoir être attentifs, pour apprendre à se concentrer, à mieux contrôler leurs gestes, leurs réactions, qu'on fasse une place suffisante à leur corps. N'oublions pas que tout passe par lui... en tant que récepteur, en tant qu'émetteur !

Alors, en plus des 2 heures d'éducation physique données par un professeur du collège, nous faisons régulièrement du travail corporel dans une salle de la SES.

Exercices d'assouplissements, de réflexes, exercices de relations, relaxation, jeux du Théâtre de l'opprimé (Augusto Boal) y ont place. Et, dans la classe, chaque fois que le besoin s'en fait sentir, nous arrêtons le travail pour respirer, se détendre, grâce à quelques courts exercices de relaxation. Et c'est gagné quand les enfants conscients qu'ils sont saturés et s'agitent, demandent : "On s'arrête pour s'équilibrer ?".

Et pourtant, bien que je sois très consciente d'avoir beaucoup progressé en pédagogie, en maturité, et vers la maîtrise de la pédagogie institutionnelle, je ne peux que faire le constat que les enfants en 2 ans, "vont" beaucoup moins loin qu'avant (il y a dix ans) au niveau de l'autonomie et de la capacité à assumer des responsabilités. Je suis aussi obligée de dire que la conduite, l'animation de la classe sont bien plus fatigante (et ce n'est pas dû à mon grand âge !).

Maintenant, il faut tenir compte que j'ai des 6è-5è au lieu de 4è-3è. Ca change. Mais, s'ils vont moins haut, c'est qu'ils partent de plus bas ! L'important, c'est qu'ils avancent, que pendant ces deux ans, ils vivent autre chose qui leur permet de se construire, un peu, un peu plus, un peu mieux...

Seulement, l'impact de la vie de la classe n'est que de 24 heures sur 7 X 24 heures... C'est si peu ! Alors, ne soyons pas plus royaliste que le roi, nous ne sommes qu'une "expérience" parmi d'autres dans le cursus de "formation" de ces jeunes, mais une expérience qui, j'en suis sûre, peut avoir un gros poids malgré les apparences parfois.

VU AU B.O.

Dans le B.O. N°32 du 14 septembre 1989, la circulaire N° 89-279 du 8 septembre 1989 un texte sur :

LE PARTENARIAT EDUCATION NATIONALE / CULTURE POUR LES ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES ET LES ACTIVITES ARTISTIQUES ET CULTURELLES DANS LE PREMIER DEGRE : CLASSES CULTURELLES ET ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES.

Texte intéressant à l'école primaire pour tenter de faire financer une classe culturelle d'une semaine (sur le modèle des classes transplantées) dans divers lieux ou avec divers intervenants culturels : théâtre, musique, bibliothèques, musées, plasticiens, comédiens.

PENSEZ A NOUS FAIRE PART DE VOTRE EXPERIENCE SI VOUS DECIDEZ DE LA TENTER.

UN CONSEIL ORDINAIRE

JEAN PAUL BOYER

Une classe de perfectionnement,
15 élèves entre 9 et 11 ans. Des
difficultés importantes et des
"niveaux" qui vont du C.P au
C.E.2 avec tous les écarts
possibles.

Un Conseil ordinaire avec en
filigramme LA PART DU MAITRE.
=====

LE CONSEIL DU SAMEDI 19/11/89

Le problème des déplacements durant les activités personnelles est à l'ordre du jour. C'est moi-même qui en ai proposé l'inscription. Ce problème des déplacements multiples se pose déjà depuis un certain temps, il entraîne parfois des perturbations gênantes(1) (bruits, non respect du code de parole..). Il n'a jamais été vraiment réglé au Conseil. C'est une question qui se trouve alors réglée au coup par coup par le Responsable du Jour... ce qui n'est pas satisfaisant car c'est alors trop lié à la compétence du Responsable du Jour.

J'ai choisi d'attendre... dans l'espoir de provoquer une prise de conscience. Mais j'ai l'impression que j'aurai pu attendre longtemps !!
Il y a des dysfonctionnements auxquels on s'habitue.. et ainsi au bout d'un moment, bruits et déplacements risquent de devenir pour eux le cadre normal de nos activités.!

C'est donc parce que je suis gêné moi-même que j'interviens au Conseil. je demande donc que nous réfléchissions à la question des déplacements. Le simple fait de poser la question d'ailleurs fait prendre conscience de la réalité et force alors à reconnaître les gênes que ces déplacements occasionnent.

Ce qui provoque aussitôt une pluie d'accusations multiples. Très vite, je suis obligé de stopper.. car il faut avancer et construire. S'appuyant sur le constat que nous

(1) Gênantes pour moi ! Les enfants s'habituent parfois à des dysfonctionnements, à des bruits qui ne les gênent pas.

faisons, je demande maintenant que l'on cherche des solutions, que l'on formule des propositions qui nous permettront d'éviter les déplacements inutiles (2):

Cinq propositions sont formulées :

- 1 : on prend tout ce qu'il faut comme matériel avant d'aller s'installer à son travail.
- 2 : on demande au responsable l'autorisation de se déplacer.
- 3 : Quand on travaille sur les fiches, on reste dans la classe mais pour les autres activités, on peut aller dans la salle ateliers.
- 4 : La salle atelier est une salle dans laquelle on peut aller si on n'a pas besoin du maître.
- 5 : si on se déplace, on le fait sans bruit et sans courir.

10 heures : Arrêt du Conseil. Nous sommes obligés d'arrêter la discussion. On reporte donc au lundi matin pour prendre les décisions. Ce qui est d'ailleurs préférable car certains sont fatigués et ne suivent plus ce qui se passe !

Le lundi matin, nous reprenons donc la discussion avec plus de recul. Chacun est plus disponible : il s'agit maintenant de discuter les propositions, d'en comprendre les incidences sur notre travail et de décider.

C'est un travail de réflexion très intéressant, il faut essayer d'imaginer les incidences, les comportements...etc. (3) et c'est aussi très formateur.

Il y a ceux qui "pigent" tout de suite .. et ceux qui disent "oui" ou "non" sans trop savoir. Mes interventions visent donc à reformuler, ou faire reformuler ce que chacun peut dire pour qu'on puisse bien comprendre.

Les propositions 1 3 4 et 5 ont été adoptées mais la proposition 2 nous a fait discuter plus longtemps. Il y a ceux qui d'emblée ont été contre pour diverses raisons (par ex.. si on est dans la salle ateliers .. comment on ferait pour demander au Responsable du Jour s'il est dans l'autre salle ?) et ceux qui disaient "oui" sans réfléchir.

C'est grâce aux échanges qui se sont produits à ce moment là que chacun a pu se faire une idée un peu plus précise des incidences sur les comportements d'une décision que l'on prend.

Ce n'est pas toujours facile mais tout ce vécu là me paraît très formateur sur le plan social.

Cette proposition n° 2 est un exemple qui vient appuyé ce que je développais dans le texte "APPRENTISSAGES, AUTONOMIE, ORGANISATION" (4), à savoir que l'autonomie se construit aussi dans une confrontation Groupe/Individu... à travers la recherche d'un équilibre.

Que se serait-il passé si cette proposition avait été acceptée ? Quelles incidences justement sur l'autonomie individuelle ?

=====

(2) Car on ne peut interdire tous les déplacements : notre discussion a permis de prendre conscience qu'il y a des déplacements inévitables et d'autres qui sont superflus !

(3) Je regrette bien de n'avoir pu prendre de notes .. mais je suis l'animateur de la discussion, et mon souci est de faire que le maximum d'enfants s'impliquent dans cette discussion.

(4) CHANTIERS 11-12. Juillet-Août 89

MA PROBLE - math - IQUE
MA - thématique - s

FRANÇOIS YETTER

ENTREE EN MATH- IERE :

Puisqu'on me l'a demandé, je veux bien vous livrer un morceau de mes maths, mais j'aime autant vous dire tout de suite que cela n'a rien d'original.

Bien qu'il m'arrive de loin en loin d'avoir des moments d'inspiration, et de trouver des pistes pour exploiter mathématiquement des situations de vie, le plus souvent mon imagination reste enchaînée dans les carcans de la rationalité des progressions. En fait, j'ai tendance à croire, en maths peut-être encore plus qu'ailleurs, que pour avancer dans les apprentissages, il ne faut pas que les enfants se trouvent devant trop de difficultés à résoudre à la fois, ce qui n'exclut pas l'intérêt pédagogique de les laisser de temps en temps débroussailler une situation authentique et globale avec les moyens du bord.

Dans la pratique, voilà comment je m'organise :

DEUX GROUPES DE TRAVAIL...

Dans ma classe de perf unique, j'ai institué deux groupes, les BLANCS, "apprentis" (niveau CP) et l'ensemble des JAUNES et VERTS, les "dégrossis" (niveau des apprentissages du type CE 1). Il y a en principe tous les jours une séquence de maths avec tous les groupes. Je dis en principe, car il n'est pas rare que le groupe avec lequel je travaille morde (parfois à pleines dents) sur le temps de l'autre. Pendant que je travaille avec un groupe, les autres enfants travaillent individuellement, en principe en maths, ou sur des travaux d'application que je leur ai donnés, soit sur leur plan.

AVEC LES "BLANCS" :

Devant le manque de matériel de maths PEMF pour le niveau CP, et vu ma difficulté à imaginer des pistes pour tirer parti des situations de vie dans tous les domaines d'investigation mathématique au CP, j'ai cherché un fichier du commerce qui me convienne. J'ai fait un tri parmi ceux que j'ai trouvés selon les critères suivants : progressivité des difficultés; clarté des consignes; autant que possible lisibles par des enfants apprentis-lecteurs; présentation attrayante; présence régulière de fiches faisant la synthèse-révision des apprentissages, permettant de faire le point et le cas échéant de revenir en arrière. J'ai trouvé que "VIVE LES MATHS" de chez Nathan répondait à peu près à mes attentes.

A partir de là, je sélectionne les pages qui me semblent présenter un intérêt et on travaille dessus.

Je pense travailler avec les Livrets Mathématiques A (PEMF) vers le milieu de l'année et alterner à partir de ce moment-là le travail sur les livrets et sur le fichier.

AVEC LES "JAUNES" ET LES "VERTS" :

Actuellement et sans doute pour assez longtemps, j'utilise les livrets de maths "PEMF" de niveau B. Je les trouve bien faits, vivants, non dénués d'humour d'ailleurs, progressifs, et en les prenant tous, faisant assez bien le tour des notions sur lesquelles je ressens le besoin de

travailler. J'ai essayé à un moment donné, de faire travailler les enfants par groupes de 2 à 4 par livret et j'en suis revenu : beaucoup de bruit, de chahut, travail de certains enfants seulement. Actuellement, je lis la situation présentée dans le livret au groupe, on la commente, puis chacun cherche sur son brouillon à répondre aux questions posées. Pendant ce court instant de travail de recherche personnelle, je suis disponible pour répondre à la question d'un enfant de niveau "BLANC", en panne. Puis confrontation des réponses et des démarches, mises au point et on continue. Les tests terminant les livrets sont faits au cahier du jour, ce qui me permet de contrôler ce que chacun a retiré du travail.

...ET DES MOMENTS DE TRAVAIL INDIVIDUEL.

Parmi mes croyances pédagogiques, il y a celle-ci: le travail collectif est bien adapté au partage des SAVOIRS, celui par groupe convient bien aux travaux de recherche, mais le seul travail individualisé permet l'appropriation des savoir-faire. Encore faut-il que la progressivité des entraînements soit telle que l'enfant n'aie qu'une difficulté nouvelle à résoudre à la fois, et qu'en cas d'erreur, l'enfant revienne systématiquement sur ses pas, au besoin avec l'aide d'un camarade ou la mienne, jusqu'à ce qu'il soit capable de passer seul l'obstacle.

J'insiste sur ce point: quand les enfants en échec arrivent dans nos classes, ils ont en général pris l'habitude d'avoir des erreurs partout, et pour survivre, ils ont du apprendre à ne pas s'en faire pour autant. Résultat, ils font du "n'importe quoi" pourvu qu'ils aient noirci du papier, mais l'investissement intellectuel dans le travail, condition sine-qua-non des progrès dans les apprentissages, n'est pas là. C'est encore plus sensible en maths qu'ailleurs. Je passe souvent des mois (voire des trimestres) avec mes nouvelles recrues à leur DESAPPRENDRE le n'importe quoi, les obligeant, m'obligeant du même coup à corriger chaque erreur, jusqu'à ce que peu à peu ils aient pris les réflexes suivants:

- devant toute difficulté nouvelle, (dans les cahiers d'opérations PEMF, elles sont repérables aux plages d'essai), FAIRE UNE TENTATIVE DE RESOLUTION, PUIS VENIR ME TROUVER POUR QU'ON VOIE ENSEMBLE les conditions qui ont permis cette résolution sont bonnes.

- à chaque fois que quelque chose échappe à un enfant, venir me voir, et demander des explications.

- corriger seul ses erreurs et demander de l'aide s'il n'y arrive pas ou ne comprend pas son erreur.

Après ces généralités sur le travail individuel, voilà ce que cela donne en calcul. Pendant le temps où je m'occupe de l'autre groupe, et le soir pendant l'heure de travail personnel, les enfants travaillent seuls sur leur "plan de travail". En fait, seuls les "VERTS" en travail ont un plan de travail sur lequel ils peuvent choisir librement l'activité du moment. Pour chacun des autres, j'écris tous les jours dans le cahier de travail personnel ce que je lui demande. Quatre rubriques figurent au plan de travail en calcul: OPERATIONS, PROBLEMES, TABLES OPERATOIRES, NUMERATION. Les enfants travaillent sur le matériel suivant:

LES CAHIERS DE CALCUL P.E.M.F.

De présentation ancienne et décalés par rapport aux programmes officiels puisqu'on y aborde trop tôt la soustraction et la division; je les trouve néanmoins quasi-irremplaçables pour l'apprentissage autonome des opérations. Le système d'autocorrection n'est pas très commode, mais dans le fond cela m'arrange bien: il n'incite pas les enfants à s'en servir. Du coup, c'est moi qui corrige et ainsi je vois leurs erreurs.

LE FICHER PROBLEME SERIE B (PEMF)

C'est un outil intéressant, bien qu'il commence lui aussi à dater. L'ennui, c'est que dans la classe, il ne s'adresse qu'à l'élite, étant trop difficile pour la plupart. Comme je tiens beaucoup aux situations problèmes car elles font appel au raisonnement, j'ai cherché ailleurs des problèmes pour les "JAUNES" et les "BLANCS". Je n'ai pas pour l'instant trouvé de matériel à ce niveau qui me conviennent.

J'AI ECRIT UN PETIT LOGICIEL

pour entraîner les enfants aux tables opératoires (des additions aux divisions) pour l'Amstrad de la classe (Si ça intéresse quelqu'un. Les enfants aiment bien, et ça marche... Les tables finissent par rentrer. L'ordinateur s'avère être un bon outil pour l'apprentissage des tables.

POUR LA NUMERATION

j'ai trouvé les cahiers Hachette "Réussir à l'école - les nombres au ...CP-CE1-CE2... Cela n'est pas transcendantal, mais cela me rend service. J'envisage d'écrire quelque chose pour l'ordinateur, mais je n'en ai pas encore eu le temps.

D'AUTRES OUTILS

J'ai d'autres outils qui pour l'instant sommeillent dans mes placards. Il y a entre autres les Cahiers de Techniques Opératoires PEMF, le Fichier de Travail Coopératif PEMF, des fichiers math du commerce,... Tous présentent des intérêts et la plupart m'ont servi dans le passé. J'ai préféré depuis un moment limiter le matériel utilisé pour éviter une dispersion qui me gênait et dans laquelle les gamins avaient du mal à se retrouver.

CONCLUSION PROVISOIRE

J'ai l'impression qu'avec mon fonctionnement actuel, je fais à peu près le tour des objectifs en math et en calcul, encore qu'il y aie sûrement à y redire.

Mais je trouve que pour un mec qui se réclame de Freinet, je suis trop loin des maths vivantes, qui, comme je l'ai dit plus haut, ne font que des apparitions sporadiques dans ma classe. J'ai bien l'intention d'aller davantage dans cette direction, mais pour cela, j'ai besoin de développer ma perception des situations exploitables en maths. Je compte sur vous pour me donner des idées.

François
VETTER

APPENDICE :

Mes échelles de niveau s'inspirent de celles dont on parle régulièrement dans Chantiers, mais j'ai supprimé deux couleurs : l'ORANGE, trop proche du JAUNE et le MARRON qui comme l'ORANGE n'existe pas dans les couleurs standart des gommettes auto-collantes. Mes couleurs se suivent par conséquent ainsi : BLANC, JAUNE, VERT, BLEU (parfois atteint), ROUGE (en principe hors de portée). Il y a aussi le NOIR, "absence de couleur" qui se situe en deçà du BLANC, c'est-à-dire au niveau pré-CP dans les apprentissages.

Travail individualisé en I.M.P.

avec de jeunes enfants

Janine CHARRON

Je travaille dans un IME recrutant en principe des enfants déficients moyens avec troubles associés. En fait, les enfants reçus sont effectivement des enfants avec un déficit intellectuel pas toujours chiffré, associé à des troubles de la personnalité plus ou moins importants.

Pour quelles raisons ai-je mis en place le travail individualisé dans ma classe ?

- * J'ai une classe de 9 enfants ayant de 7 à 9 ans : ils sont jeunes, immatures. Le langage n'est pas pour eux un véritable instrument de communication. La parole de l'adulte n'est pas toujours comprise (pour les enfants ayant un déficit intellectuel) ou pas "entendue" (pour les enfants ayant des troubles de la personnalité) Quand je propose des activités en donnant des consignes orales, les réussites sont très aléatoires.
- * Les enfants sont très différents quant à leurs possibilités, leur vitesse de compréhension, leur vitesse de réalisation : il est donc nécessaire d'individualiser au maximum les activités et en particulier, les apprentissages.
- * L'un des objectifs principaux de ma classe est la socialisation de ces enfants murés dans leurs problèmes et quelquefois incapables de s'intéresser à l'autre, mais cette socialisation nécessite le respect de chacun.
- * Les apprentissages réels (lecture, calcul...) ne sont pas réellement les objectifs de cette classe, mais je souhaite qu'il y ait une sensibilisation à l'écrit, au calcul qui ne peut se faire que dans le cadre d'une individualisation du travail.
- * Accès à l'autonomie.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

- enfants très jeunes, très immatures qui n'ont pas de désirs personnels.
- peu habitués à cette forme de travail.
- ils attendent tout de l'adulte.
- ils arrivent à l'IME après un parcours d'échec : maintien à l'école maternelle ou passage par la classe de perfectionnement où ils n'ont pas réussi.
- ils ne savent pas choisir : donner son avis, faire un choix, s'y tenir. Ils ont souvent des problèmes d'identité, d'instabilité.
- faire quelque chose quand on n'a pas envie est impossible pour certains : psychotiques.
- le choix des activités proposées doit permettre aux enfants de réussir. Les consignes ne doivent pas faire appel à l'écrit, elles doivent être très simples. Les activités doivent permettre des apprentissages (pensés par l'adulte).
- pour que chacun des enfants soit actif au moment de la mise en place de ce travail, l'effectif de 9 enfants est trop important : il faut donc que je puisse

dédoubler la classe pendant plusieurs séances, jusqu'à ce que chacun ait compris ce qu'on attend de lui.

Mise en place

Elle est progressive au cours de l'année.

Pendant quelques mois, alternance d'activités collectives (où chacun cependant peut et est sollicité pour s'y exprimer) : entretien du matin, psychomotricité, poney, cuisine, poésie... et activités individuelles avec choix totalement libre d'abord, puis en demandant de terminer ce qu'on a commencé : jeu, dessin, puzzle, légo, peinture, modelage... la personnalisation étant importante, les exigences n'étant pas forcément les mêmes pour tous les enfants.

Petit à petit, au niveau de ces activités individuelles, je demande aux enfants (le plus souvent parce que tous veulent faire la même chose en même temps et qu'il n'y a pas assez de place) de choisir un peu à l'avance ce qu'ils veulent faire et de s'y tenir.

Préparation avec les enfants des différentes formes de travail qui seront ensuite dans le plan de travail : collectivement ou par petits groupes, on fait des fiches de lecture (on observe la fiche, on essaie d'analyser ce qui est représenté, écrit, de comprendre la consigne...), de calcul (savoir ce qu'on fait, où... ?). On apprend à dicter un texte à l'adulte (si l'adulte est disponible, on peut lui dicter la suite tout de suite, s'il n'est pas disponible, on essaie de dessiner ce qu'on veut raconter en attendant que l'adulte puisse le faire). On apprend à se servir du magnétophone (le brancher, brancher l'écouteur, tout cela avec des repères dessinés sur des étiquettes) pour pouvoir écouter son histoire : apprendre à mettre la cassette, mettre en route et arrêter à la fin. Ensuite, on apprend à rembobiner la cassette (pas au début, cependant l'aide de l'adulte est indispensable).

Tout cet apprentissage prend plusieurs semaines avant que les enfants puissent avoir un plan de travail.

Plan de travail

Pendant plusieurs semaines, je le fais collectivement sur un grand tableau : pour chaque enfant, dans un tableau à double entrée, je mets une croix quand il a fait une activité demandée (les différentes activités sont écrites, mais aussi symbolisées par un dessin).

Au bout de la période choisie, nous regardons si tous les enfants ont fait tout ce qui était demandé.

Ensuite, présentation et utilisation du plan de travail individuel (voir ci-contre).

Cette année, le plan de travail se fait sur une période de 2 semaines (afin que chaque enfant puisse avoir un temps de travail individualisé en demi-groupe, ce qui me permet d'être plus disponible).

Le contrat est de faire 1 fois chaque rubrique du plan de travail (au début, contrat identique pour chaque enfant, puis ensuite, personnalisation, en fonction des possibilités de chacun).

Vérification individuelle à la fin et présentation au groupe ensuite.

Temps consacré

J'aimerais avoir 1h30 par jour environ. En fait :

Lundi : 1h30	Jeudi : 1h30 (1 semaine sur 2 pour chaque enfant)
Mardi : 0	Vendredi : 1h30
Mercredi : 0h45	

Soit environ 4 heures par semaine.

Ce qu'il y a dans le plan de travail :

des activités ayant pour finalité des apprentissages (lecture, calcul...), mais aussi des activités d'expression (texte, dessin, modelage, légos...) à égalité.

Sensibilisation à l'écrit :

* Fiches de lecture : fichiers 0 PEMF

Au recto de la fiche, un dessin très représentatif, dessous un mot ou une ligne écrite : avec le dessin, l'enfant découvre ce qui est écrit. Au verso, une activité en liaison avec ce que l'enfant a vu au recto (ex.: retrouver le même mot, un mot de la phrase...).

L'enfant choisit la fiche qu'il veut, comprend ce qu'il y a au recto et sur son bloc sténo, fait ce qu'il y a au verso : dessin, et choix du bon mot. Il indique le numéro de la fiche et m'apporte son travail pour que je regarde avec lui s'il a trouvé la bonne réponse (l'auto-correction ne marche pas avec ces enfants, ils ont besoin de l'approbation de l'adulte s'ils ont réussi, ou de l'aide de l'adulte s'ils n'ont pas réussi).

* Histoire au magnétophone : pour aider à la lecture.

Chaque enfant choisit une histoire (le plus souvent dans J Magazine), je lui enregistre sur cassette (la sienne), le plus souvent, je la dis plusieurs fois car elle est courte, l'enfant essaie ensuite de l'écouter en suivant le texte sur le livre. Au début, je mets des repères pour que l'enfant tourne la page au bon moment.

Petit à petit, l'enfant mémorise le texte, meurt venir me le dire : j'essaie qu'il suive ce qui est écrit. Quand il se sent capable, l'enfant "lit" son histoire à la classe. J'essaie aussi de travailler avec lui pour qu'il reconnaisse certaines formes d'écrit, qu'il essaie de me montrer où est écrite telle chose...

Sensibilisation aux mathématiques :

- Fichier math A (PEMF) fichier expérimental présentant des situations mathématiques. Je demande aux enfants de reproduire la fiche qu'ils ont choisie sur leur bloc sténo, de noter le numéro et de venir me dire ensuite ce qu'ils ont compris.
- Géoplan à l'aide d'élastiques sur une planche avec des clous, l'enfant fait un dessin simple, il essaie de la reproduire sur une feuille de papier où les clous sont symbolisés par des points (organisation du plan).
- Tamgram : avec les pièces du tamgram, réalisation libre et dessin ensuite ; ou utilisation de modèles existants.
- logique avec puzzle dont les pièces s'emboîtent bien les unes dans les autres si l'enfant ne s'est pas trompé : classement à partir d'un critère, puis 2, puis 3.

Activités d'expression :

- . dessin libre
- . "texte" libre, dicté à l'adulte : l'enfant peut ensuite réécrire son texte s'il le veut.
- . objets en pâte à modeler.
- . construction en légos.

Contrôle des différentes activités

- l'auto-correction est pratiquement impossible avec ces enfants.
- quand un enfant a fait une activité, il me l'apporte. Si c'est correct, il met une croix sur son plan de travail.
- Je note aussi sur mon plan récapitulatif ce qu'il a fait.
- Tous les 2 jours environ, je contrôle avec chaque enfant si nous avons bien les mêmes activités sur nos plans de travail.
- les activités de création sont complètement libres, j'encourage seulement les enfants à ne pas refaire plusieurs fois la même chose, à essayer d'innover.
- pour les activités d'apprentissage, il n'y a pas encore de progression, les enfants choisissent dans les fichiers ce qu'ils veulent faire, mais il vaut mieux cependant qu'ils ne fassent pas deux fois la même : chaque enfant a donc un plan du fichier de lecture, un du fichier de maths, un du planning des tamgram, un du planning du puzzle-logique. Quand il a fait une fiche, il entoure le numéro sur son carton (ce qui lui permet quelquefois de comprendre la numération).

Socialisation :

Le travail sur les fichiers reste individuel et n'est pas présenté au groupe, mais les autres réalisations (dessin, texte, géoplan, pâte à modeler, légos), sont montrés au groupe soit le soir (au moment du bilan), soit le lendemain matin (à l'entretien). Les réalisations sont commentées : on dit si on aime, si on n'aime pas, on pose des questions...

Quand un enfant sait bien son histoire au magnétophone, il peut la lire à la classe, mais ce n'est pas obligatoire.

Rôle de l'adulte :

Pendant les moments de travail individualisé (au début surtout), j'ai l'impression d'être tiraillée continuellement, car les enfants viennent me voir sans arrêt ; ils ne savent rien faire seuls. Il faudrait être disponible pour chacun ; je m'installe dans un endroit précis où chacun peut me voir pour me montrer ce qu'il a fait ou me demander de l'aide.

Petit à petit, quand quelques enfants prennent un peu d'autonomie, je suis moins tiraillée et un peu plus disponible pour les autres.

Pour deux ou trois, je continue à être obligée de les aider à organiser leur travail, remplir avec eux leur plan de travail : il est donc important de pouvoir n'avoir qu'un petit groupe par moment.

BILAN

* Impression très positive pour les enfants qui parviennent à s'organiser et à réaliser presque toujours tout le travail demandé : ces enfants-là aiment beaucoup cette forme de travail. Ils deviennent plus autonomes, se prennent en charge.

Impression également positive quand une éducatrice me remplaçant (pour le 1er salon des apprentissages individualisés justement) m'a dit que les enfants avaient été très autonomes (sauf deux ou trois) pendant mon absence. Ils avaient demandé à faire le travail individualisé et s'en étaient bien sortis.

* Difficultés de juger les acquisitions réellement faites car elles sont fragmentaires, mais pendant ces temps, les enfants sont actifs, alors que si on fait une activité collective, quelques-uns sont complètement passifs.

* Difficultés pour certains enfants, surtout ceux ayant des troubles de la personnalité :

- . instabilité, impossibilité de se fixer à une tâche : ils n'ont donc jamais terminé.
- . choix difficile pour certains : ils n'arrivent pas à se décider pour savoir ce qu'ils veulent faire.
- . besoin de spectateurs ou d'auditeurs pour certains enfants à tendance hystérique et là, on est seul devant son travail.

Chiron

Mon plan de travail du

au

jus

contrat

ce que j'ai fait

fiche de lecture



magnétophone



fiche de calcul



puzzle



tamgram



géoplan



histoire



dessin



pâte à modeler



legos



BON DE COMMANDE

Réf.	<u>DOSSIERS DISPONIBLES EN 89/90</u>	Prix	Port	Nbre	TOTAL
4	Construisez vos outils (pour le journal scolaire)	10 F	9 F		
7	Marionnettes – Théâtre d'ombres. Expériences	15 F	9 F		
14	Fichier Général d'Entraide Pratique (Fiches pour l'organisation de la classe coopérative)	30 F	16 F		
15	Magnétoscope en S.E.S. Utilisations pédagogiques	15 F	9 F		
19	Enfants de migrants (Jalons pour une éducation Interculturelle)	30 F	16 F		
20	Evaluations en classe coopérative	20 F	9 F		
21	Enseignement spécialisé et Intégrations	30 F	9 F		
22	Stratégies d'intégrations (Intégrations d'enfants de perfectionnement en classe ordinaire)	30 F	9 F		
23	Moins d'écrits vains, plus d'écrivains..	30 F	9 F		
Pour T.O.M et Etranger, port : 13F et 22F					
SOUTIENS A L'ASSOCIATION. Merci.					
Facture en trois exemplaires. (+ 5 F).					
<u>NET A PAYER</u>					▷

A servir à (nom, prénom, adresse précise) :

	<hr style="border: 0; border-top: 1px solid black; margin-bottom: 10px;"/> <hr style="border: 0; border-top: 1px solid black; margin-bottom: 10px;"/> <hr style="border: 0; border-top: 1px solid black; margin-bottom: 10px;"/> <hr style="border: 0; border-top: 1px solid black; margin-bottom: 10px;"/>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Paiement
à l'ordre de
A.E.M.T.E.S.
C.C.P. 915.85 U LILLE

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MERIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

**INFORMATIONS
COMMISSION
ENSEIGNEMENT
SPECIALISE**

C'ETAIT LA RENTREE....

Et la rentrée, c'est souvent un moment où les projets foisonnent.. on retourne dans sa classe avec l'envie de changer sa disposition, de mettre en place un nouveau fichier qui nous semblera plus adapté aux enfants que le précédent, de faire travailler les enfants sur de nouveaux tests de début d'année, d'installer ou d'améliorer un atelier ..

On a trouvé un truc chouette pour améliorer la qualité du journal de la classe, on a un projet précis avec les correspondants.,

La rentrée, c'est parfois une nouvelle classe, on se sent un peu seul, beaucoup de nouvelles choses à mettre en place en même temps, on se sent perdu, on aimerait être aidé...

La rentrée, c'est celle dont on entend parler dans les médias... Jospin qui signe le livre d'or de l'Heure de Vérité en écrivant : "Et si l'école allait aux enfants", les débats passionnés sur l'orthographe et sa réforme, l'évaluation cette année au niveau des CE2 et 6ème (et les enfants de l'Enseignement Spécialisé qui, eux, ne seront jamais évalué ... ça ferait baisser le niveau mon bon monsieur...), les cours de langue à l'école primaire...

Et si chacun d'entre nous prenait quelques minutes de son temps pour parler de SA RENTREE, de SA CLASSE, pour lancer un appel, pour envoyer un journal scolaire, pour réagir aux propos de Jospin, pour parler d'un outil.....alors le premier objectif de la nouvelle formule de CHANTIERS serait atteint : faire de CHANTIERS un véritable LIEU D'ECHANGES, DE COMMUNICATIONS, D'EXPRESSIONS.

Ne nous cachons plus derrière nos "je n'ai pas le temps", "ce que je fais n'intéressera personne" , "mon écrit n'est pas assez travaillé"... etc, etc... une feuille de papier, cinq lignes, dix lignes et ... longue vie à la nouvelle formule de CHANTIERS.

Tous les textes, dessins, journaux,
albums pour CHANTIERS sont à envoyer à :

Michel LOICHOT
31 rue du Château
77100 NANTEUIL LES MEAUX

 ECHOS DU CONGRES DE L'ICEM

Du 21 au 25 Août avait lieu à Strasbourg le Congrès de l'ICEM. Une occasion pour une quinzaine de copains de la Commission de se rencontrer autour d'une excellente choucroute ...et autour des travaux de la Commission.

L'occasion aussi de voir ou de revoir des nouveaux ou des anciens abonnés à CHANTIERS, de passer un moment à discuter dans un coin de salle en espérant les relire dans CHANTIERS ou les retrouver dans une prochaine rencontre.

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION

INTERVENTION DE LA COMMISSION SUR LE
 THEME DES DROITS DES ENFANTS

Un groupe de travail animé par Serge JAQUET (73) avait, à partir de données chiffrées communiquées par le Ministère de l'Education Nationale, les syndicats, préparé une intervention sur le DROIT des ENFANTS et des JEUNES à disposer d'une INSTRUCTION, d'une EDUCATION de QUALITE et adaptée à leurs besoins. Plus d'informations sur ces travaux dans un prochain CHANTIERS.

LE POINT FINANCIER

La vente de dossiers à prix réduits durant le Congrès a permis d'apporter un peu d'argent frais dans les caisses de la Commission.

=====
 N.B : Les prix réduits pratiqués durant le Congrès deviennent des prix définitifs !! Profitez en et faites en profiter d'autres personnes !! (cf bon de commande).
 =====

L'Assemblée Générale de l'I.C.E.M a accordé une aide de 7000 F à la Commission. Cet argent servira à rembourser partie des frais des groupes

d'échanges et de réflexions (frais postaux, photocopies, rencontres s'il y a lieu..)

L'équilibre financier ne sera atteint en 89/90 qu'avec un maximum d'abonnés. Il n'y aura pas cette année de campagne de promotion, de lettres de rappel aux anciens abonnés comme les années précédentes (trop peu de retours par rapport au travail demandé et aux frais engagés).

=====
A CHACUN DES LECTEURS DE
 CHANTIERS DE LE FAIRE CONNAITRE
 AUTOUR D'EUX DANS LEUR ECOLE,
 LEUR VILLE, LEUR GROUPE
 DEPARTEMENTAL, AU COURS
 D'INTERVENTIONS A L'ECOLE NORMALE
 OU AILLEURS....
 =====

DOSSIERS

Les prix des dossiers ont baissé !! Faisons le savoir ! Il est possible pour les groupes départementaux de se constituer des stocks de dossiers pour vente en Ecole Normale, stage, exposition des éditeurs... Toute commande est à faire auprès de Jean MERIC.

CHANTIERS

Nous avons rencontré les copains du G.L.E.M (Groupe Lyonnais d'Ecole Moderne) chargés du tirage, montage, ensachage et routage de CHANTIERS afin de déterminer nos modalités de fonctionnement pour l'année.

Votre bulletin CHANTIERS sera fabriqué de la manière suivante :

- les articles seront reçus par Michel LOICHOT à Nanteuil les Meaux (77)
- la frappe et le maquettage des articles seront répartis entre Michel LOICHOT sur le traitement de texte de la Commission, Michel FEVRE à Choisy le Roi (94) et Didier MUJICA à Bourges (18).
- le montage définitif (sommaire, pagination..) sera effectué, à tour de rôle par chacun de ces trois copains.
- la maquette finale sera envoyée le dernier lundi du mois au GLEM.

- Les copains du GLEM (Patrick Chrétien, Claude Crozet, Gines Rubio et d'autres...) tireront sur GESTETNER le numéro.

- l'envoi sera fait le premier mardi de chaque mois

- CHANTIERS sera dans votre boîte aux lettres quelques jours plus tard et un nouveau numéro sera déjà en préparation....

Comme vous le voyez, l'arrivée de CHANTIERS chez vous tient au travail d'un groupe réduit de personnes. Le moindre grain de sable (grève des PTT, machine en panne, maladie..) et c'est la tuile !!

Il est possible de s'intégrer à ce groupe de travail. Comment ? Tout simplement, par exemple, comme Jean LOUAF de Bourges qui est prêt à aider à du maquetage de manière ponctuelle (recherche d'une couverture pour CHANTIERS ou pour un futur dossier).

DOSSIERS

Deux dossiers seront publiés en 89/90 :

- un dossier EVALUATIONS à partir d'un document intitulé "Mon royaume pour une ceinture", compilation d'échelles d'évaluation et de brevets. Sortie prévue : Pâques 90.

Responsable de la frappe et du maquetage: Michel Fèvre. Le tirage sera effectué par Claude CROZET (71).

- un dossier ENTRETIEN DU MATIN constitué à partir des textes parus dans le numéro 9/10 de CHANTIERS 88/89. Sortie prévue : Pâques 90.

Il est aussi prévu la publication d'une plaquette de dessins de Michel ALBERT. La sélection des dessins est en cours. Le tirage se fera par photocopies et le montage sera un des moments de travail de la Commission au cours des Journées d'Etudes à Pâques.

ECHANGES PEDAGOGIQUES

S' reporter aux informations complètes parues dans CHANTIERS 11/12. Pour d'autres renseignements, s'adresser à Didier MUJICA.

AIDE ... ENTRAIDE PRATIQUE

Serge JAQUET (73) se propose de classer les articles de sa collection d'anciens numéros de CHANTIERS et de vous envoyer, contre remboursement des frais de photocopie, copie des articles parus sur le ou les thèmes qui vous intéressent.

Envoyez vos demandes à :

Serge JAQUET

Maison Burnet Rive Gauche

GILLY sur ISERE

73200 ALBERTVILLE

MAGAZINE TELEMATIQUE

Prochainement, des informations sur la Commission, ses travaux, son bulletin seront disponibles sur Minitel. Ce magazine sera accessible à tous et toutes.

Consulter le 36 14 code ACTI

=====

LES BONNES ADRESSES

DE LA COMMISSION

=====

Pour tout renseignement
sur la Commission:

Didier MUJICA

18 rue FERREE

ASNIERES

18000 BOURGES

Pour tout envoi à CHANTIERS :

Michel LOICHOT

31 rue du Château

77100 NANTEUIL LES MEAUX

Pour s'abonner,
commander des dossiers :

Jean MERIC

10 rue de LYON

33700 MERIGNAC

un document vidéo de l'I.C.E.M. 57

LIRE, C'EST VIVRE

Des membres de l'I.C.E.M., avec le Concours de SONIMAGE (Atelier de Communication), ont réalisé ce montage vidéo, sur le thème de la LECTURE.

Ce film constitue un document de première importance, et surtout, un excellent support de réflexion pour tous ceux qui souhaitent promouvoir la lecture, en mettant en oeuvre de nouvelles démarches d'apprentissage, dans un domaine essentiel au développement des enfants.

Nous, membres de l'I.C.E.M., espérons que ce film, s'adressant aux enseignants, parents d'élèves, normaliens, éducateurs, bibliothèques, centres éducatifs, ... sera le point de départ d'une action culturelle en direction des enfants: jeunes lecteurs, enfants en apprentissage, lecteurs en difficultés.

Soucieux d'authenticité, nous avons choisi de donner la vedette aux enfants en situation de lecture.

Dans des séquences filmées en classe et ailleurs, vous verrez:

- la manière dont se construit la lecture, en lien permanent avec l'environnement
- les enfants accédant naturellement aux multiples formes d'écrits.

Vous entendrez:

- des témoignages d'enfants vivant à leur rythme, l'apprentissage continu de la lecture
- des témoignages de leurs parents, d'anciens élèves, d'autres adultes.

Emboitant le pas aux récentes découvertes confirmant la voie ouverte par FREINET, admise par beaucoup, que l'enfant peut apprendre à lire naturellement et avec plaisir, si on le met en situation de lecteur, nous pensons que ce film est significatif de notre engagement militant et de notre souci quotidien:

L'ENFANT ET SON AVENIR

durée du film: 17 minutes
disponible en VHS Sécam (au prix de 250 francs l'unité)
en U.MATIC 3/4, PAL ou Sécam (prix à demander)

BON DE COMMANDE

NOM:

.....

Prénom:

.....

Adresse:

.....

.....

.....

téléphone:

.....

commande .. cassettes vidéo
LIRE, C'EST VIVRE

en VHS Sécam
à 250 F l'unité
(+frais de port 10,90F)
ci-joint un chèque à l'ordre de
I.C.E.M.Lorraine

à

le

.....

signature

.....

commande à adresser à
I.C.E.M. 57
Ecole Freinet
20, Avenue des Azalées
57157 MARLY
tél. 87.63.37.40

lire, c'est vivre

**I.C.E.M. - Pédagogie FREINET
Secteur ECHANGES et COMMUNICATION**

Demande de correspondance scolaire

Nom et prénom:
 Adresse personnelle:
 Téléphone:
 Adresse de l'école:
 Téléphone:

Adhérent I.C.E.M. OUI NON Région N°..... (voir au dos)

Ma classe:

Maternelle	Elémentaire			Enseig. spécial.	2nd Degré	Autre
	P	CP	CE1			

Correspondance(s) demandée(s)

Classe à classe — Niveau Effectif
 Localisation — Région n°
 Pays étranger:

Correspondance naturelle
 Correspondance télématique
 Echange de journaux
 Vidéo
 Autre forme de correspondance

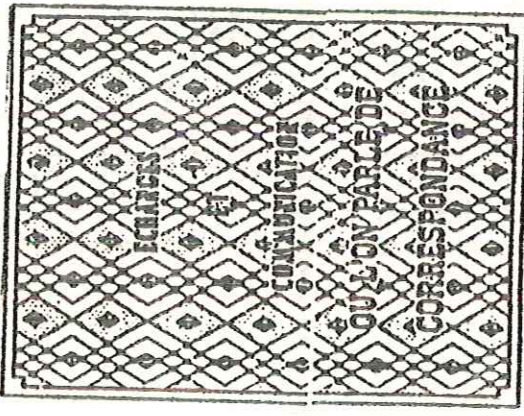
ATTENTION
 Lire soigneusement les consignes de remplissage au dos de cette fiche!

Demande à retourner à : Philippe GALLIER - Ecole de BOUQUETOT
 (joindre 4 timbres au tarif "urgent en vigueur")

Fait à
 Le
 Signature

**I.C.E.M. - Pédagogie FREINET
Secteur ECHANGES et COMMUNICATION**

Abonnement



Le bulletin ECHANGES et COMMUNICATION est la revue de l'I.C.E.M. où l'on parle de correspondance.
 Si vous souhaitez:
 - Tout savoir sur la correspondance
 - Raconter vos expériences.
 - Faire part de vos critiques, de vos inquiétudes, de vos suggestions.
 Envoyez vos interventions à
 Jean Pierre TETU CLIPONVILLE
 76640 FAUVILLE EN CAUX

(3 numéros par an)

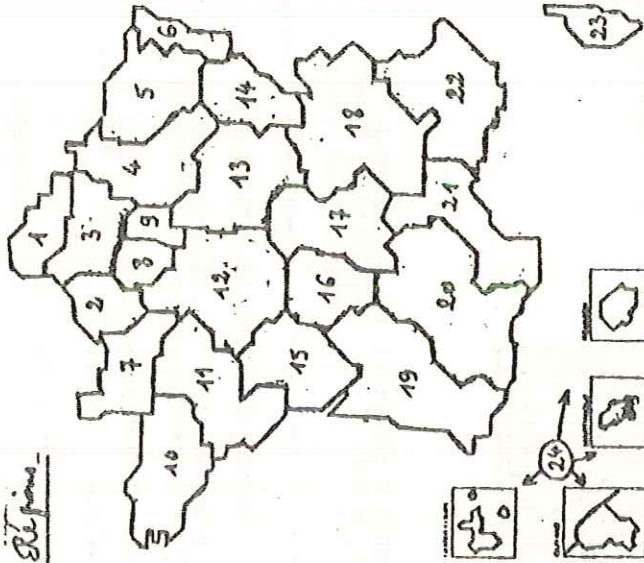
Bulletin d'abonnement à retourner à Roger DENJEAN
 (joindre un chèque de 50F.
 au nom de l'IDEM 76)
 BEAUVOIR en LYONS
 76220 GOURNAY en BRAY

Abonnement à Echanges et Communication

Je m'abonne au bulletin Echanges et Communications pour l'année scolaire 1989/1990 et je demande qu'il me soit envoyé à l'adresse ci dessous:

Fait à
 Le
 Signature

Carte des régions.

Carte des Régions

Ce qu'il faut savoir pour remplir votre demande.

- 1.- Pour les demandes d'échanges classe à classe, si le responsable ne peut satisfaire pleinement votre demande, priorité sera donnée:
 - * D'abord au niveau des Classes.
 - * Ensuite à l'effectif (tolérance + ou - cinq)
- 2.- Toute fiche sera traitée dans la quinzaine qui suit sa réception.
- 3.- Aucune demande ne sera traitée avant la rentrée.
- 4.- Aucune garantie pour les demandes arrivées après le 15 décembre.
- 5.- En principe, aucune demande ne sera traitée après le 31 janvier.

Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial

La Commission Enseignement Spécialisé de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact avec la Commission:

Didier MUJICA
18 rue Ferrée
ASNIERES
18000 BOURGES

Articles pour CHANTIERS:

Michel LOICHOT
31 rue du Château
77100 NANTEUIL les MEAUX

MODALITES D'ABONNEMENT EN 1989/90

- Le prix de l'abonnement est fixé à 100 F.
- Votre abonnement commencera le mois suivant votre demande et se poursuivra durant 12 mois.
- Les DOSSIERS seront diffusés et vendus hors abonnement.
- Vous pouvez aider la Commission par un don joint à votre abonnement. Merci d'avance.

POUR VOUS ABONNER, REMPLISSEZ LE FICHET CI DESSOUS ET ENVOYEZ LE A :

Jean MERIC - 10 rue de Lyon - 33700 MERIGNAC

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

Paiement
à l'ordre de
A.E.M.T.E.S.
C.C.P. 915.85 U LILLE

Association Ecole Moderne des Travaillistes
de l'Arrondissement Spécial

CHARTRE

NOTAIRE PAROISSIEN EN 1880

Directeur de la Publication: D. VILLEBASSE - 35 rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse n 50060
Imprimerie Spéciale: Ecole Célestin Freinet - IMP Clair Joie -
68070 - LAMURE S/ AZERGUES